



## "La Mort en direct »

**1980, 128 min, avec Romy Schneider, Harvey Keitel, Harry Dean Stanton, .....**

Synopsis :

**Fréjus le 22/11 à 20h30, Brignoles le 23/11 à 20h30**

Dans un futur proche où la science a réussi à vaincre les plus grandes maladies, Katherine Mortenhoe, autrice de livres à succès, apprend qu'elle est atteinte d'une maladie incurable et qu'il ne lui reste plus que quelques semaines à vivre. Elle est contactée par une chaîne de télévision qui souhaite la filmer pour son émission La Mort en direct. Refusant l'offre, elle sera filmée à son insu par Roddy, cadreur, grâce à une micro-caméra implantée dans ses yeux.

Pour le réalisateur Bertrand Tavernier, le film dénonce la « dictature du voyeurisme » ; Roddy est « l'homme caméra, le super-voyeur, l'idéaliste pervers qui a vendu ses yeux au diable », propos prémonitoires sur les futures émissions de télé-réalité ou sur l'intrusion dans la sphère privée du phénomène Internet.

**Date de sortie :** 23 janvier 1980 ([France](#))

**Réalisateur :** [Bertrand Tavernier](#)

**Nominations :** [César du meilleur scénario original ou adaptation](#), **PLUS**

**Bande originale :** [Antoine Duhamel](#)

**Adaptation de :** [La Mort en direct \(l'incurable\)](#) par

**Scénario :** [Bertrand Tavernier](#), [David Rayfiel](#), [Géza von Radványi](#)

*La mort en direct, titre autant platonique qu'effroyable, est avant tout un film d'images : images de l'amour, du pouvoir, d'une supposée nature humaine, il entreprend un véritable marathon scénique pour dévoiler ses nombreux enjeux.*

*Comme son nom l'indique, il raconte l'histoire d'une existence dite condamnée, celle de Katherine, courcée par les yeux de médias assoiffés. La mort annoncée et imminente de la jeune femme, l'une des plus populaires de sa société, attise la curiosité du public.*

*C'est avec une justesse étonnante que Bertrand Tavernier signe un film d'anticipation sur le pouvoir démesuré de la télévision, et plus particulièrement de la télé-réalité, qui ne verra réellement le jour qu'une vingtaine d'années après la sortie du long métrage – Big Brother, première véritable émission du genre, est diffusée en 1999 aux États-Unis.*

*Tavernier y ajoute alors l'intimité, celle de protagonistes liés par le flux d'une vidéo imposée – Katherine la subit, tout autant que le journaliste Roddy (Harvey Keitel), qui dévoile aux autres sa vision personnelle du monde –, pour transmettre à son spectateur un sentiment étrange de culpabilité.*

*Le film dépasse ainsi les frontières de la fiction en faisant habilement rebondir son propos, et parvient à piéger par l'attrait du drame, du sensationnel et finalement de la déshumanisation.*

*En ce sens, La mort en direct est un fort vecteur d'émotions : oui, la mort nous révolse autant qu'elle nous fascine.*

